

Observatoire Socio-Économique du Rhône 2018-2019



En 2017 et 2018, le département du Rhône a profité pleinement du retour de la croissance ainsi que du dynamisme économique local de la Métropole de Lyon.

Economie, emploi, population, tous les indicateurs sont passés au vert.

Le Rhône poursuit sa mue vers un territoire de plus en plus péri-urbain et de services.

Cette dynamique ne doit pas occulter les inégalités entre les territoires qui le composent, à travers une croissance territoriale à deux vitesses, accentuée par le phénomène de métropolisation.

La dynamique démographique :

Près de 21 200 habitants supplémentaires en 5 ans :

Avec une croissance de près de 5% sur 5 ans, la dynamique démographique locale s'inscrit dans le sillage de la dynamique métropolitaine de Lyon (+5,7%).

Entre 2011 et 2016, les intercommunalités du Rhône ont vu leur population augmenter de 21 160 habitants. Si l'on remonte à 1990, cette augmentation porte à +115 000 habitants (+33%), soit l'équivalent d'une ville comme Besançon ou Orléans.

Cette évolution positive s'explique notamment par une attractivité territoriale accrue : proximité d'un bassin d'emplois en forte croissance, cadre de vie, prix du foncier/immobilier et infrastructures de communication facilitant les mobilités professionnelles/scolaires ou de loisirs.

Néanmoins, les chiffres ne montrent pas encore les effets d'actions de désenclavement réalisées comme sur l'Ouest Rhodanien (+0,9%) avec l'A89.

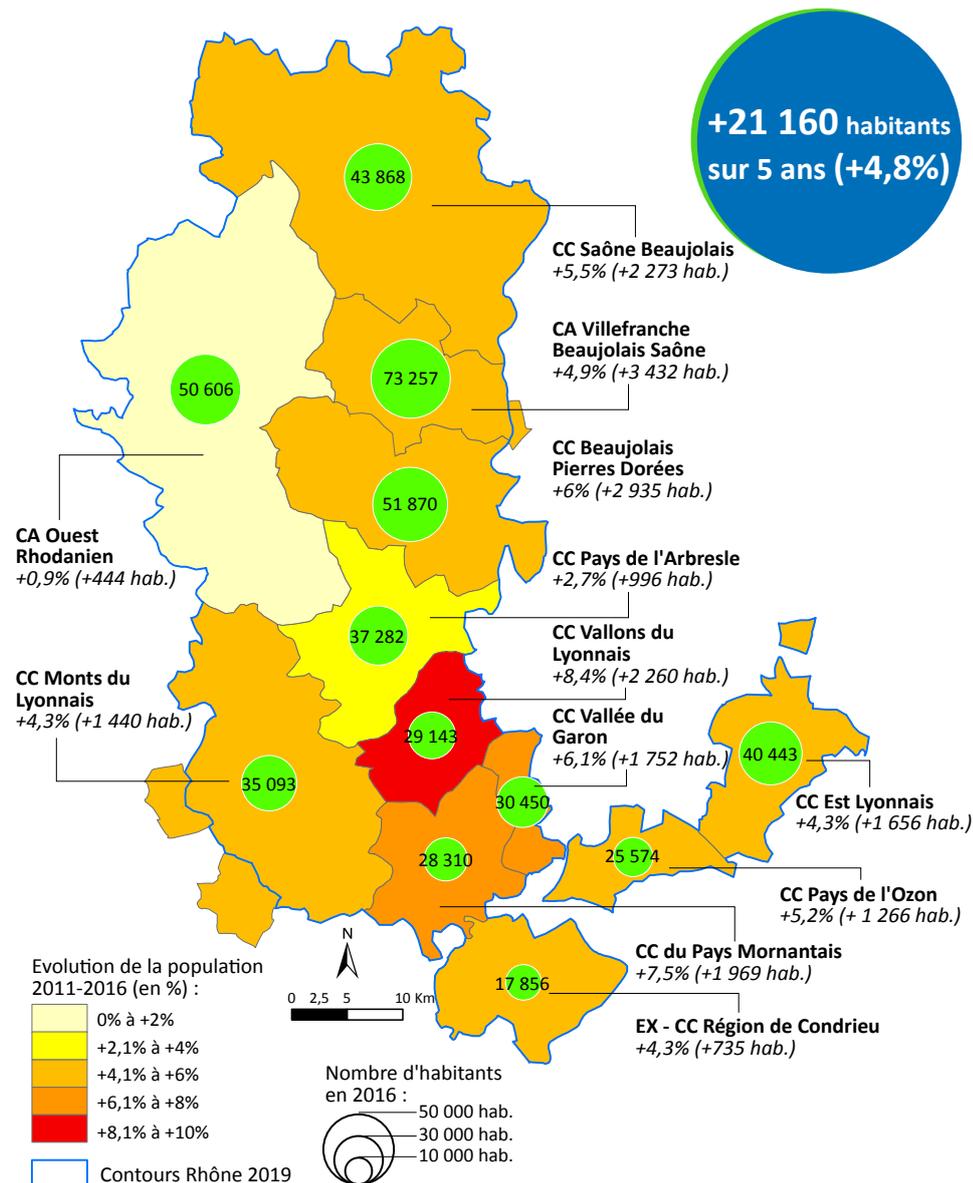
À contrario, les territoires à proximité immédiate de la Métropole de Lyon, comme les Vallons du Lyonnais (+8,4%), ont vu leur population augmenter de manière exponentielle.

Si cette dynamique est porteuse pour l'avenir, elle peut également poser de nouvelles problématiques pour les communes qui doivent développer les équipements et adapter leur offre de services pour répondre aux nouveaux besoins.

Territoire et démographie (EPCI Rhône) :

463 752 habitants (INSEE 2016) - 219 communes en 2019 - 12 Intercommunalités

Population et évolution intercommunale 2011 - 2016 :

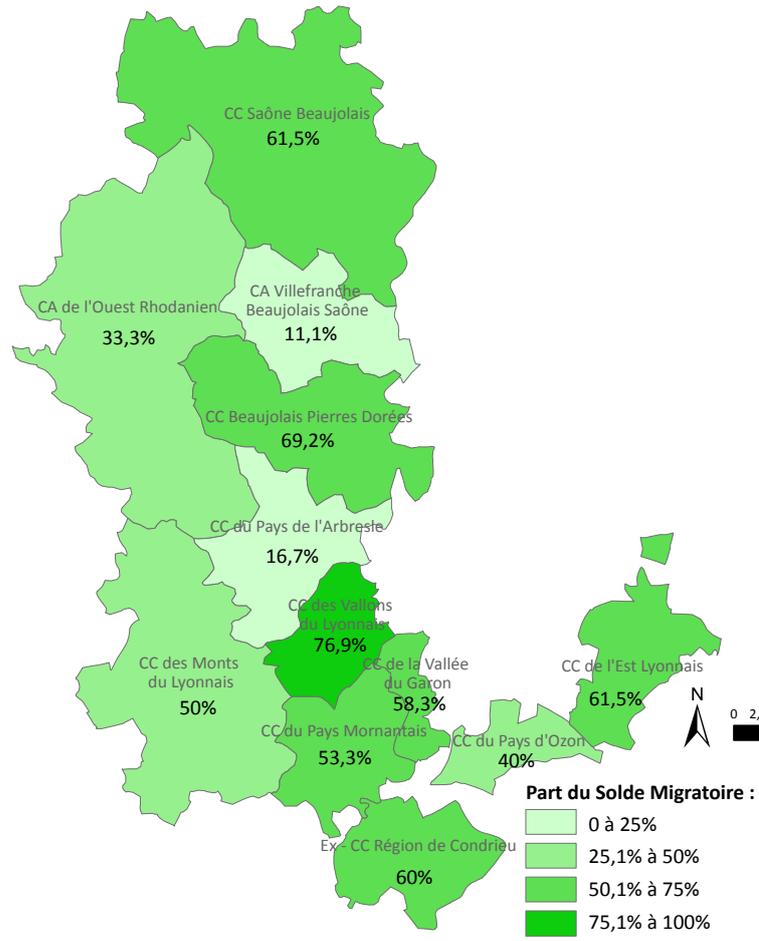


Source : INSEE 2019 - Recensement de la population 2016
Géographie : EPCI échelle 2019 sauf Ex-Région de Condrieu

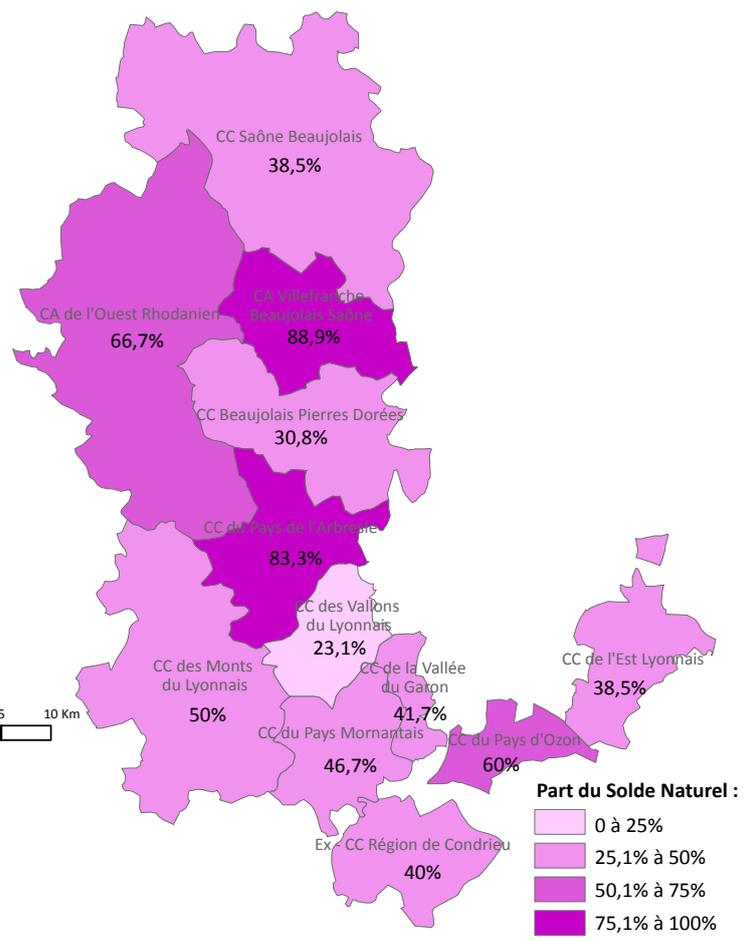


Évolution de la dynamique démographique et territoriale : Une évolution liée à 50% par un solde naturel solide et à 50% par une attractivité résidentielle favorable.

Part du solde migratoire dans l'évolution annuelle de la population entre 2010 et 2015 (entrées - sorties) :



Part du solde naturel dans l'évolution annuelle de la population entre 2010 et 2015 (naissances - décès) :



L'analyse de l'évolution de la population sur le territoire marque une double dynamique :

- Un solde naturel solide, qui porte pour moitié la croissance des 5 dernières années. Cette tendance continue d'être portée en 2017 avec un nombre de naissances supérieures de 39% à celui des décès.
- Un solde migratoire largement positif, qui porte la croissance pour l'autre moitié. Cela traduit une attractivité résidentielle qui ne se dément pas depuis les années 90.

Avec un indice de vieillissement* de 65,3, contre 75,8 au niveau régional ou 76,1 au niveau national, la population du Rhône bénéficie d'un vieillissement de sa population relatif.

Au niveau intercommunal, on note des différenciations de dynamiques démographiques :

- des territoires essentiellement portés par le solde naturel : CA Villefranche Beaujolais Saône, CC du Pays de l'Arbresle, CA de l'Ouest Rhodanien, CC du Pays d'Ozon.
- des territoires portés par l'attractivité résidentielle : CC des Vallons du Lyonnais, CC Beaujolais Pierres Dorées, CC Saône Beaujolais ou encore la CC de l'Est Lyonnais.

Cette dynamique territoriale accompagne la mutation de la population résidente. Le facteur migratoire/attractivité résidentielle est essentiellement lié au desserrement résidentiel de la métropole lyonnaise. Ce phénomène engendre, en particulier, une forte augmentation du nombre d'actifs cadres, voire une gentrification de certaines communes.

Cette catégorie socio-professionnelle a augmenté de 14% en 5 ans, notamment sur les territoires à proximité de la métropole Lyonnaise : +17% sur les Vallons du Lyonnais, +18% sur l'agglomération de Villefranche Beaujolais ou +16% sur le Pays de l'Arbresle.

Cette évolution marque les inégalités de territoires composant le Rhône. Si les cadres représentent désormais 15% de la population active de la Vallée du Garon ce n'est le cas que de 4,5% sur l'Ouest Rhodanien.

Face à cette mutation, le nombre d'ouvriers a baissé de -5%, dont -14% sur le Pays d'Ozon ou -12,5% sur la Vallée du Garon. Malgré tout, l'évasion professionnelle vers la métropole de Lyon s'accélère. Le salaire horaire net moyen serait une des problématiques de certains territoires. Ceci est particulièrement le cas sur l'Ouest Rhodanien où le salaire horaire moyen est 20% inférieur à celui de la métropole.

*Nombre de personnes âgées de 65 ans et plus pour 100 personnes âgées de moins de 20 ans.
Sources : INSEE 2018 - Recensement de la population 2015
©Mdef du Rhône - Observatoire - Observatoire Socio-Économique 2018- 2019 - février 2019

Déplacements domicile - travail : l'évasion vers la métropole

94 000 actifs quittent le département pour travailler quotidiennement contre 60 000 actifs extérieurs venant travailler sur le Rhône

- 81% des flux sortants captés par la métropole de Lyon :

76 300 actifs résidant sur le Rhône vont travailler sur la métropole Lyonnaise. Cela représente 81% des flux sortants du Rhône.

Dans le sens inverse, près de 29 000 métropolitains viennent travailler sur le Rhône : notamment sur l'Est Lyonnais (9 300) et la Vallée du Garon (6 100).

Malgré une attractivité sur les départements voisins, la balance migratoire (actifs sortants - actifs entrants) est déficitaire d'environ 34 000 actifs.

Cette hypertrophie de la métropole Lyonnaise n'est pas sans conséquences sur les capacités et offres en infrastructures de transports. Ce développement pose également question pour les municipalités impactées et les politiques publiques qu'elles doivent mener.

- Une attractivité sur les autres départements :

Le Rhône, malgré la forte attractivité Lyonnaise, continue de jouer un rôle de catalyseur auprès des départements voisins. Ces mouvements se concentrent essentiellement vers les pôles productifs du Val de Saône, de la Vallée du Garon, de l'Ouest Rhodanien ou encore du Sud-Est Lyonnais.

Plus de 10 500 actifs Isérois viennent travailler sur le Rhône et à 60% sur l'Est Lyonnais.

On compte également près de 9 000 actifs de l'Ain dont la moitié vont travailler vers l'Agglomération de Villefranche-sur-Saône.

L'économie rhodanienne attire aussi 8 700 actifs ligériens qui travaillent essentiellement sur l'Ouest Rhodanien et les Monts du Lyonnais.

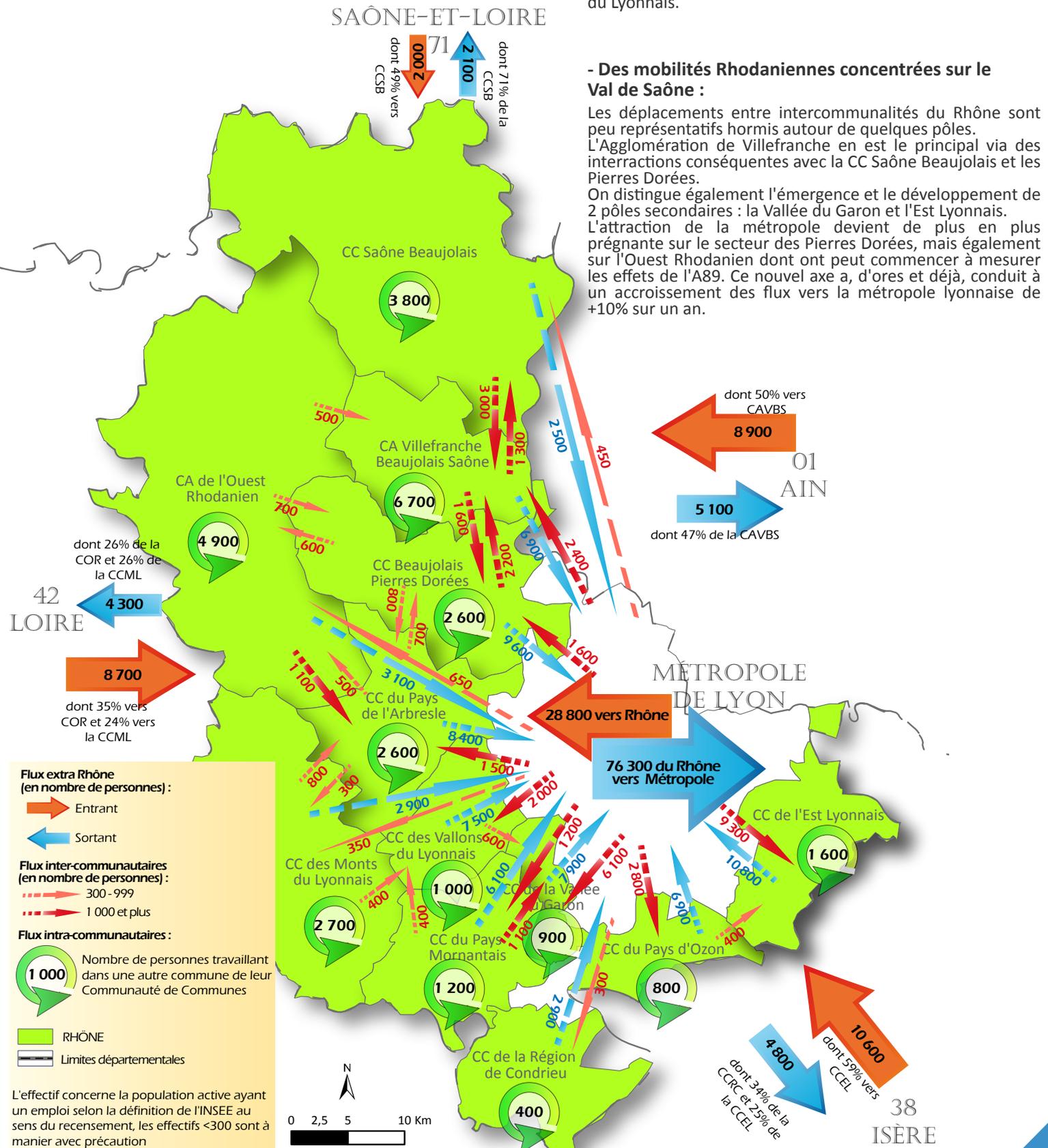
- Des mobilités Rhodaniennes concentrées sur le Val de Saône :

Les déplacements entre intercommunalités du Rhône sont peu représentatifs hormis autour de quelques pôles.

L'Agglomération de Villefranche en est le principal via des interactions conséquentes avec la CC Saône Beaujolais et les Pierres Dorées.

On distingue également l'émergence et le développement de 2 pôles secondaires : la Vallée du Garon et l'Est Lyonnais.

L'attraction de la métropole devient de plus en plus prégnante sur le secteur des Pierres Dorées, mais également sur l'Ouest Rhodanien dont on peut commencer à mesurer les effets de l'A89. Ce nouvel axe a, d'ores et déjà, conduit à un accroissement des flux vers la métropole lyonnaise de +10% sur un an.



Emploi salarié privé 2017 :

Répartition de l'emploi salarié privé par grands secteurs/EPCI à fin 2017 et évolution sur 10 ans :

Sources : ACOSS URSSAF 2018 - données fin 2017

A fin 2017, les EPCI du Rhône comptaient 126 755 salariés répartis dans 13 790 établissements employeurs du secteur privé. Profitant de sa situation géographique et du dynamisme de la métropole lyonnaise, le territoire a vu ses effectifs salariés bondir de 8,4% (soit près de +10 000 postes) sur 10 ans, malgré deux crises économiques. Ce chiffre, comparé aux +3,2% réalisés au niveau régional, montre la vitalité de l'économie et de l'emploi local. Les territoires ayant le plus profité de cette dynamique se situent en 1ère couronne de la métropole lyonnaise avec des taux de croissance proche ou dépassant très largement les 10%. L'ouest Rhodanien, les Pierres Dorées, l'ex-Région de Condrieu et dans une moindre mesure l'Agglomération Villefranche Beaujolais ont connu plus de difficultés, liées à une économie industrielle plus traditionnelle et fragilisée par la crise. L'effort de mutation et de résilience pour ces territoires est plus important mais porte ses fruits ces dernières années (A89, développement de zones d'activités conséquentes, implantations de grandes entreprises...).

Le Rhône demeure, à fin 2017, un territoire productif : près d'un quart des emplois salariés du privé se situent dans le secteur industriel et ceci malgré une baisse de la masse salariale de -6,4% sur 10 ans. Signe du caractère industriel prégnant, le Rhône abrite plus d'emplois industriels que la moyenne régionale. Les filières les plus représentatives de ce secteur sont :

- La fabrication de produits métalliques / métallurgie : 5 150 salariés (-13% sur 10 ans),
- La fabrication de denrées alimentaires/boissons : 3 900 salariés (-3% sur 10 ans),
- La plasturgie : 2 785 salariés (-14% sur 10 ans).

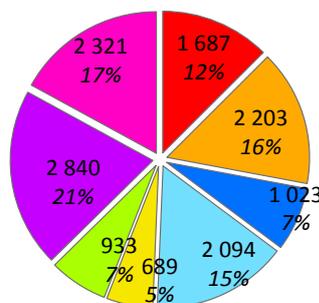
Face à ces industries traditionnelles rencontrant des difficultés, de nouvelles filières industrielles portent le secteur au niveau local :

- La Réparation/installation de machines/équipements : 2 750 salariés (+52% sur 10 ans),
- L'industrie liée à l'énergie et à l'environnement : 2 050 salariés (+8,5% sur 10 ans),
- La fabrication de matériels médicaux : 1 400 salariés (+32,5% sur 10 ans),
- L'industrie pharmaceutique : 1 300 salariés (+156,5% sur 10 ans).

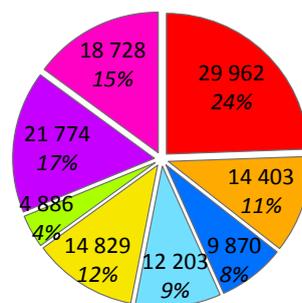
Si certains territoires traditionnellement industriels souffrent de la désindustrialisation notamment au nord du département : Pierres Dorées (-22% sur 10 ans), Ouest Rhodanien (-18%), Agglomération de Villefranche Beaujolais (-17%), d'autres profitent de cette nouvelle industrie comme les Vallons du Lyonnais (+102% sur 10 ans) ou le Pays d'Ozon (+17%).

126 755 salariés pour 13 790 établissements en 2017 :

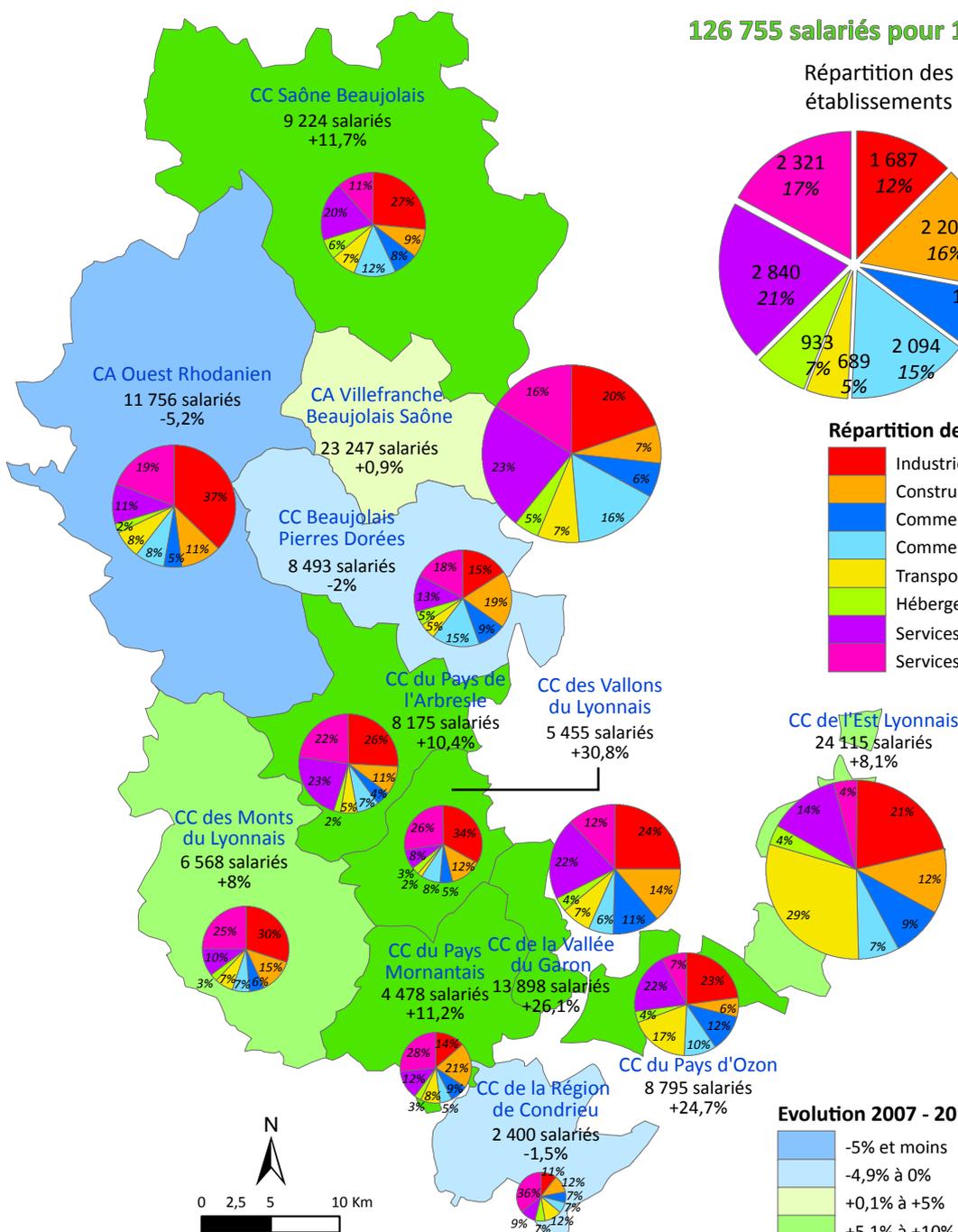
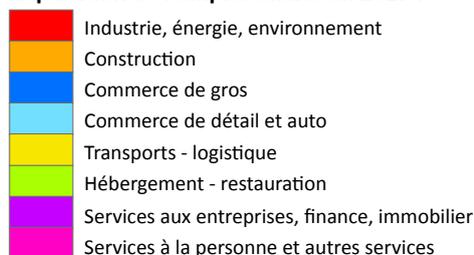
Répartition des établissements



Répartition des salariés



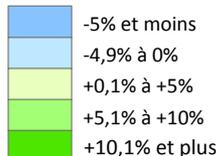
Répartition de l'emploi salarié en 2017 :



À retenir :

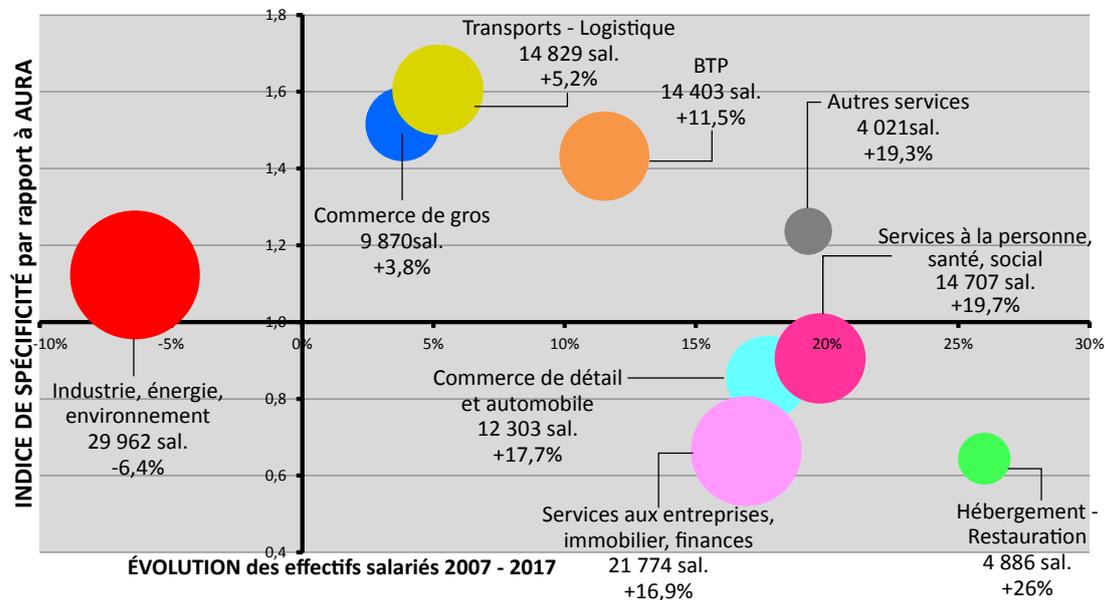
- Près de 126 800 salariés.
- 13 800 établissements employeurs privés.
- +10 000 emplois sur 10 ans (+8,4%).
- +31% d'emplois sur les Vallons du Lyonnais, +26% sur la Vallée du Garon et +25% sur le Pays d'Ozon.
- Près d'un quart des salariés liés au secteur industriel.
- Une année 2017 d'expansion : 2 700 emplois générés

Evolution 2007 - 2017 :



Sources : ACOSS URSSAF - 2018, données 2017

Indicateurs de spécificités 2017 (par rapport à AURA) et évolution sur 10 ans :



À retenir :

Secteurs spécifiques en décroissance :
L'industrie

Marqueur de territoire - Secteurs spécifiques en croissance :
Les Transports-Logistique
Le Commerce de Gros
Le BTP
Autres services (associations, services personnels, activités sportives)

Secteurs non-spécifiques mais en forte croissance :
L'Hébergement-Restauration
Les Services à la Personne
Les Services aux Entreprises
Le Commerce de Détail

Signe d'un territoire en mutation économique et social, une tertiarisation de l'activité accélérée sur 10 ans :

L'ensemble du secteur des services tertiaires ont connu une accélération de leur développement ces dernières années sur le Rhône. Entre désindustrialisation, externalisation, proximité de la métropole de Lyon et mondialisation, le Rhône poursuit sa mutation économique.

Un nouveau "Pôle Logistique" à l'image du Nord Isère ?

Les secteurs connotés comme des marqueurs de territoire voient leur masse salariale augmenté à l'image du Commerce de Gros (+4%) et du Transport&Logistique (+5%). Ce dernier secteur devrait encore connaître une forte progression ces prochaines années via l'installation de plusieurs sites/plateformes logistiques générant des centaines d'emplois. Pour rappel, ce secteur représentait d'ores et déjà 12% de la masse salariale départementale à fin 2017. La situation géographique, les nouvelles infrastructures comme l'A89 et la création de nouvelles zones d'activités font du département un territoire propice au développement de ce secteur.

L'aide à la personne comme moteur de croissance :

Parmi les secteurs en forte croissance sur 10 ans, le secteur des services à la personne enregistre une augmentation de 20% soit 2 400 salariés supplémentaires. L'Aide à Domicile (+41% ; +1 370 salariés) et l'hébergement médicalisé de type EHPAD (+27% ; +1 050 salariés) sont les filières les plus créatrices d'emploi ces 10 dernières années. Le développement de la "Silver Économie", la proportion de personnes âgées grandissante et la propension à consommer des services divers à domicile participent à ce développement qui ne cesse de croître.

Des services aux entreprises "boostés" par les entreprises d'entretien et les sociétés de sécurité :

L'externalisation massive des services d'entretien de locaux et paysagers (2 530 salariés) entraînent une belle dynamique des entreprises de la filière. Ces dernières, ont augmenté leur masse salariale de 45% (+781 salariés) sur 10 ans. L'enjeu sécuritaire, de plus en plus prégnant, a également conduit les entreprises dédiées à augmenter massivement leurs effectifs ces 10 dernières années (+49% ; +500 salariés). Elles emploient aujourd'hui près de 1 600 salariés.

Le Commerce de Détail porté par la grande distribution et certaines "niches" :

Le développement de la grande distribution sur le territoire, afin de palier à l'évasion commerciale et répondre aux besoins des néo-ruraux, a conduit à l'augmentation de sa masse salariale de 34% sur 10 ans. Cela représente près de 800 emplois supplémentaires. Cette filière emploie près de 3 100 salariés sur le département.

Signe du retour d'une consommation de proximité, la tendance des marchés locaux est indéniable. Les effectifs salariés liés à cette activité ont bondi de 69% sur 10 ans. Ce sont près de 1 000 salariés qui travaillent pour les entreprises dédiées aux marchés aujourd'hui.

A l'heure d'un développement massif de la vente en ligne, la "niche" de la vente à domicile connaît une croissance surprenante avec des effectifs salariés en hausse de 276%. Cette activité fait travailler près de 200 salariés sur le Rhône.

Le développement résidentiel et touristique porte l'hôtellerie et la restauration locale :

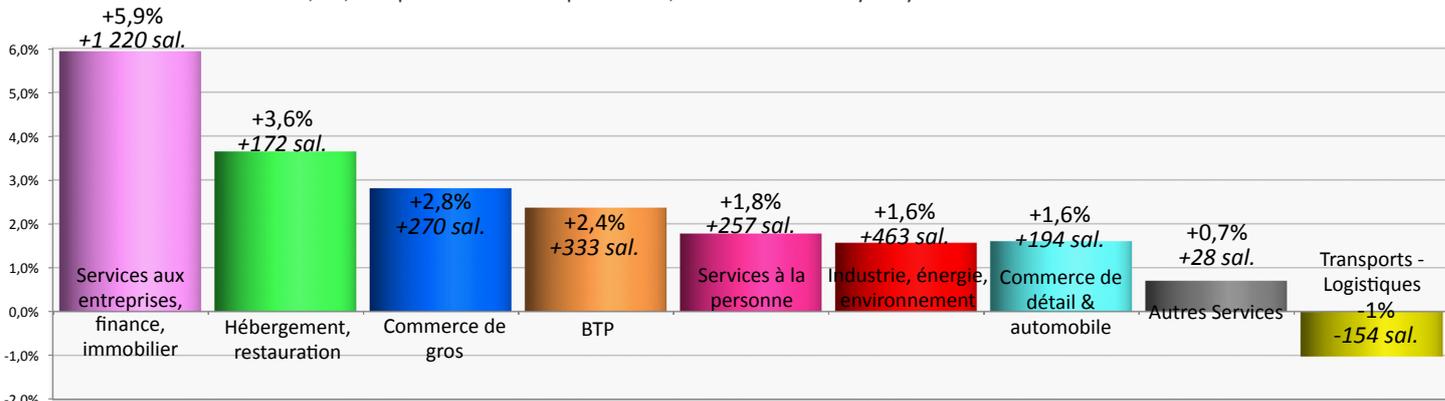
La volonté de faire du Rhône un espace de tourisme/d'excursion associé aux nouvelles population aux modes de consommation plus urbaine porte ses fruits.

Outre l'obtention de labels tels que Geoparc Unesco pour le Pays Beaujolais, l'activité des entreprises liées bats son plein : effectifs salariés en hausse de 26%. Sur 10 ans, les effectifs de la restauration traditionnelle ont augmenté de plus de 36% (+526 salariés). Ce secteur emploie désormais près de 2 000 salariés.

Le développement d'une alimentation nomade/rapide se traduit également par un fort développement des entreprises dédiées : de 60 à 140 établissements en 10 ans. Cet essor c'est accompagné d'une évolution de la masse salariale de +100% (+370 salariés) sur 10 ans. Cette filière emploie près de 750 salariés sur le territoire.

Quel bilan pour l'année 2017 et quelles tendances pour 2018?

Avec une hausse annuelle de 2,2%, soit près de 2 700 emplois créés, l'année 2017 est synonyme d'une forte croissance de l'activité locale.



Ce dynamisme a notamment été porté par l'appel à l'intérim : +17% (+729 salariés), les services à la personne de type aide à domicile/EHPAD : +265 salariés, le BTP : +333 salariés, le commerce de gros : +270 salariés, l'hôtellerie/restauration : +172 salariés ou encore la réparation de machines/équipements industriels : +152 salariés. Seul le secteur du transport logistique affiche une légère baisse liée à la disparition d'une entreprise de 100 salariés sur Thurins. On peut considérer cette année 2017 comme exceptionnelle en terme de créations d'emplois sur le Rhône.

L'année 2018, poursuit la même tendance, avec 500 emplois supplémentaires sur les 3 premiers trimestres. Le BTP et les services aux entreprises portent cette dynamique.

Entreprises et créations

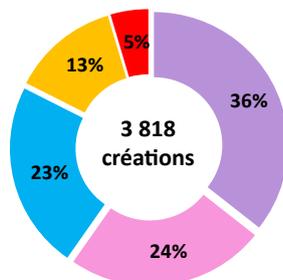
32 664 entreprises début 2017 - 3 818 créations sur l'année

Sources : INSEE 2018 - données 2017

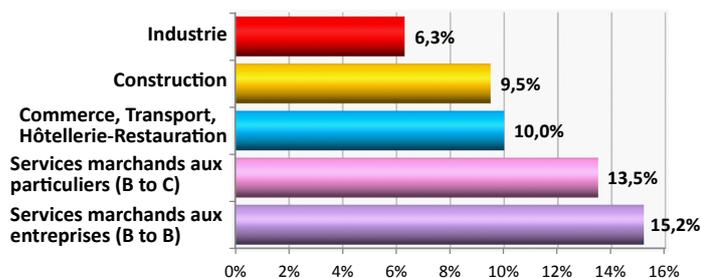
L'année 2017 s'est soldée par la création de plus de 3 800 entreprises sur le territoire. Ce chiffre correspond à un taux de création de 11,7%. Sur la métropole Lyonnaise, ce chiffre atteint 18%. Les effets de la métropolisation agissent tels un catalyseur au détriment des territoires environnants. Cette concentration des nouvelles activités économiques et de la dynamique entrepreneuriale se vérifie lorsque l'on regarde le taux de création par intercommunalités. On note un taux de création de plus en plus faible à mesure que l'on s'éloigne de la métropole. Pour exemple, ce taux est supérieur à 12% sur les collectivités en première couronne, tandis que pour les territoires les plus éloignés, il tombe à moins de 10%.

- Répartition des créations d'entreprises et taux de création par grands secteurs d'activités :

Répartition des créations :



Taux de création :

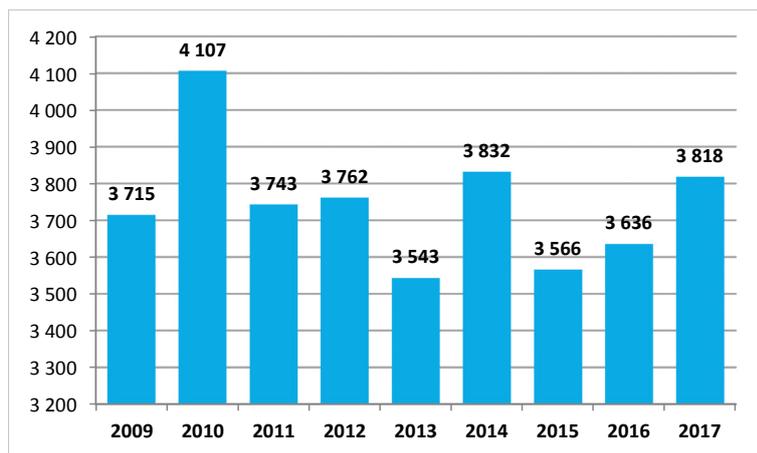


Si l'on observe la répartition et les taux de création d'entreprises par grands secteurs d'activités, les services aux entreprises ainsi que les services à la personne sont les plus dynamiques. Cela traduit la mutation des territoires vers une tertiarisation de l'économie et des emplois.

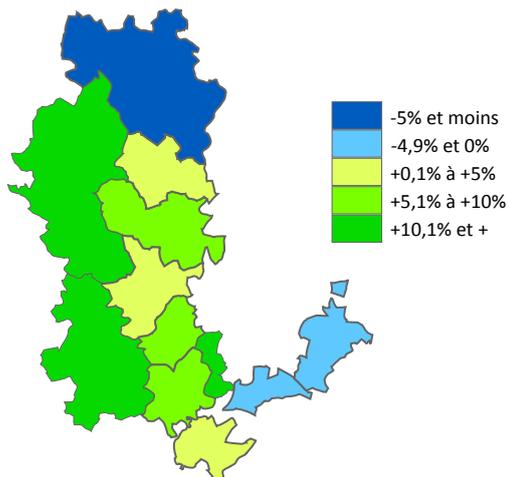
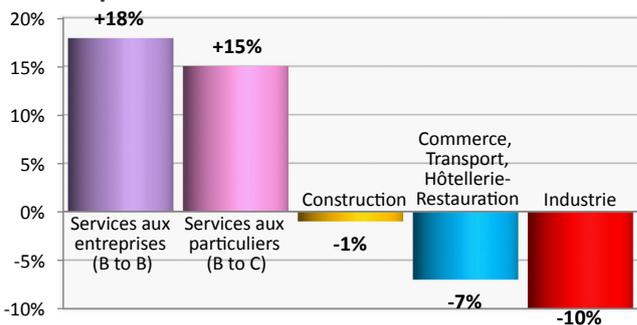
A eux deux, ils représentent 60% des créations d'entreprises en 2017.

- Évolution du nombre de créations d'entreprises :

Après un net repli des créations en 2015, on note un rattrapage sur les deux dernières années pour retrouver le niveau de création moyen situé entre 3 700 et 3 800. Sur un an la hausse est de 5%, sur 2 ans : +7%. La reprise économique a favorisé ce retour à la moyenne mais ne permet pas de la dépasser.



- Evolution du nombre de créations d'entreprises par EPCI et par secteurs d'activités entre 2016 et 2017 :



Le dynamisme économique, observé sur l'année 2017, est essentiellement lié à la bonne santé des secteurs des services aux personnes et entreprises. Avec une augmentation respective de +15% et +18% du nombre de créations d'entreprises, ces deux secteurs ont porté la croissance de 2017. En effet, le commerce (associé à l'hôtellerie-restauration et au transport) qui était traditionnellement un moteur, voit sa croissance ralentie avec une nombre de créations d'entreprises en diminution de -7%.

Si le taux de création d'entreprises est plus important sur les territoires proches de la métropole, on note une dynamique entrepreneuriale des territoires dits "périphériques" (à l'image de l'Ouest Rhodanien et des Monts du Lyonnais). Ces territoires ont connu la plus forte augmentation de créations d'entreprises sur 2017.

Les deux tiers des entreprises créées en 2017 sont des entreprises individuelles*. Avec une croissance de +8,2%, ces dernières ont progressé plus vite que les autres entreprises créées.

*Entreprise individuelle : il s'agit d'une entreprise qui est la propriété exclusive d'une personne physique.

Le marché de l'emploi en 2018 :

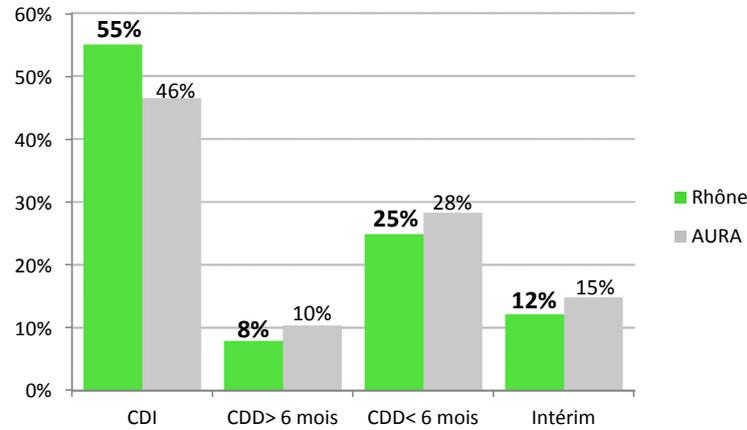
Sources : Pôle Emploi Auvergne-Rhône-Alpes - Direccte - 2019

Un marché dynamique avec 16 705 offres d'emploi collectées sur 9 mois

Données Avril 2018 - Décembre 2018

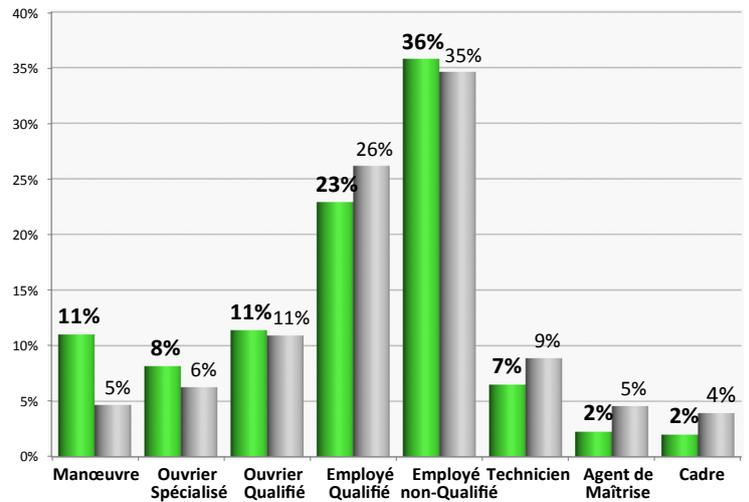
Une forte part d'emplois durables :

- 55% des offres en CDI contre 46% pour la région AURA :



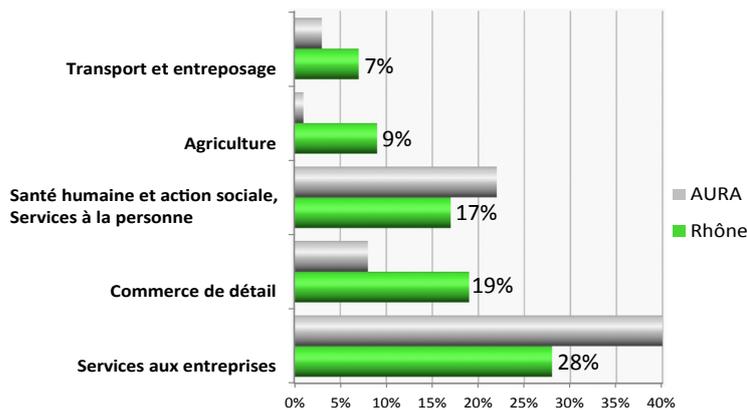
Une majorité d'offres peu qualifiées :

- Des offres moins qualifiées que la moyenne régionale :



Le "TOP 05" des offres d'emploi sur 2018 :

- Sur les 5 principaux secteurs, 2 secteurs concentrent près de 50% des offres :



Le territoire du Rhône bénéficie d'une majorité d'offres d'emploi dites durables. Ces dernières (CDI + CDD>6 mois), représentent 63% des offres soit plus de 10 500 offres.

En revanche, ces offres sont en majorité moins qualifiées que sur la région AURA. Pour exemple, 11% d'entre-elles concernent le recrutement de manoeuvres contre 5% au niveau régional. À contrario, le nombre d'offres de cadres est 50% moins importante qu'au niveau régional.

La majorité des offres concerne les Services aux Entreprises (logistique, sécurité, manutention, transport ou secrétariat), le commerce de détail et les services à la personne.

Particularité du territoire : la forte représentativité de l'agriculture dans les offres d'emploi (hors vendanges) : avec près de 10% des offres cela correspond à 1 500 offres, soit 1/3 des offres régionales en agriculture.

La demande d'emploi sur l'année 2018 en recul de 2% :

Données Janvier 2018 - Décembre 2018

Avec 16 050 inscrits sans activité au 4ème trimestre 2018, le nombre de demandeurs d'emploi de cette catégorie a baissé de 2% sur un an (-330 inscrits), notamment au 4ème trimestre (-3,4%). Cette dynamique à la baisse, liée à la forte dynamique économique, est plus forte que celle enregistrée au niveau régional (-1,2%).

Si l'on prend en compte les personnes inscrites mais ayant une activité réduite (cat. ABC), cette baisse se modère à -0,2% sur l'année. Cela traduit un marché du travail encore précaire où les entreprises se veulent prudentes.

L'analyse des données amène plusieurs constats :

- La reprise profite essentiellement aux seniors, longtemps impactés par une hausse continue du chômage : -2% sur un an, -2,9% au dernier trimestre.

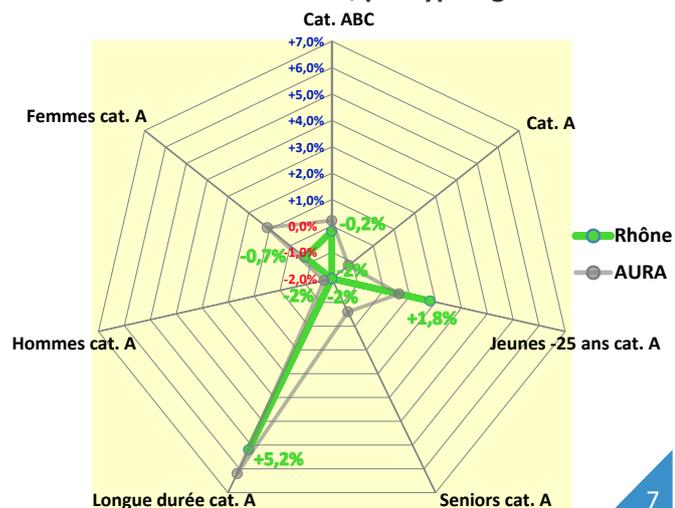
- Les jeunes voient leur nombre augmenter sur l'année (+1,8%) malgré une tendance baissière sur le 4ème trimestre : -5,9%.

- Une fracture de la société, de plus en plus marquée, liée aux crises successives et à la précarité du marché du travail. Le chômage dit structurel, qui se traduit notamment par le chômage de longue durée, ne cesse d'augmenter depuis de nombreuses années. Malgré la reprise économique, une part de plus en plus forte des demandeurs d'emploi se retrouvent face à cette problématique. Avec une augmentation des inscrits de plus d'un an de +5,2% (dont +6,2% pour les personnes inscrites depuis trois ans et plus), leur part dans la demande d'emploi s'approche de plus en plus des 50%. Au dernier trimestre 2018, plus de 45% des demandeurs d'emploi de catégories ABC, sont de longue durée.

- Une inégalité géographique : cette baisse départementale est essentiellement portée par le nord du département (-2,5% sur un an) et l'Est Lyonnais (-0,6%). Ces 2 territoires sont portés par de grands projets d'implantations d'entreprises, notamment dans le secteur logistique.



- Évolution sur un an, par typologie :





Observatoire Socio-Économique du Rhône 2018-2019

Accédez aux dernières études de l'Observatoire
de la Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône sur :
www.mdefrhone.com

Depuis plus de 10 ans, l'Observatoire de la Maison de l'Emploi
et de la Formation du Rhône accompagne les collectivités et acteurs
du territoire au service de son développement.

*Diagnostics Socio-
Économiques*

Cyberbase Emploi

Insertion par le travail

Accès au Numérique

Clauses Sociales

Votre contact :
Anthony KERVEILLANT
a.kerveillant@gmail.com

Promotion des Métiers

Expertise RH

*Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône
1, place Faubert - 69400 Villefranche-sur-Saône*

Ingénierie de projets

**Boostez
votre pouvoir d'agir !**

Avec le financement de :



Conception graphique, réalisation : Observatoire MdEF du Rhône Directrice de publication : M. Glandier

©MdEF du Rhône - Observatoire - Observatoire Socio-Economique 2019-2019 - février 2019